

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
LA PLACE DE SART-ST-LAURENT

PORTRAIT :
LA TACTIQUE DU GENDARME

UNE MAISON APRÈS L'ÉCOLE
ACCUEILLE VOS ENFANTS

RENAISSANCE
DU PATRO

FOSSÉS... FORT!

Avril 2010 - 1 €

7

Prochaine parution
le 28 mai 2010.

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, Place du Marché, 12 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger» ?

Pour Fosses Centre : à la Maison de la culture et du tourisme, à la librairie (rue de Vitriaval), à la boulangerie Dardenne, à la librairie PressShop.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), à la station Leruth (Névremont), à la boulangerie Aux Anjes (Bambois), à l'épicerie Au Sartia (Sart-Eustache), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à La Tarterie (Vitriaval)

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, 12, place du Marché, 5070, Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

Compte : 360-1021574-73

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Etienne Drèze, Anne Lambert, Jean-Jacques De Paoli, Philippe Malburny, Annie Lefèvre, Michel Dargent, Eugène Kubjak, Daniel Piet, Grégory Piet.

Nous avons besoin de vous!

Le «Nouveau Messenger» est un projet participatif. Nous sommes à la recherche de volontaires qui souhaitent s'impliquer dans ce projet.

Si vous êtes intéressé(e)s, envoyez un courrier ou un courriel aux adresses «Contact/Abonnements» que vous trouverez ci-dessus.

Passer la société à la machine

Notre société bouillonne, passionne, interpelle, provoque mais laisse difficilement indifférente. Dans ce brouhaha continu nourri de « faits d'hiver » qui interrogent sur les changements climatiques, alimenté de questionnements sur le vivre-ensemble qui construit le futur de notre société, relayé par divers médias qui influencent et bricolent notre représentation du monde et affublé de nouveaux vocables à la mode – les nanotechnologies – qui inspirent de plus en plus le 7e art, le Nouveau Messenger a décidé de se positionner. Si « choisir, c'est se priver du reste », comme le souligne André Gide, en renonçant, par exemple, aux forums, aux droits de réponses, aux débats politiques, etc., c'est également penser, imaginer et bouleverser quelque peu nos repères.

Nous laissons partir les paris, rumeurs et débats sur l'avenir de la rubrique « société » tous azimuts dans le numéro précédent du Nouveau Messenger, il est à présent temps de faire les comptes et le bilan : « And the winner is... ». Le constat tiré par le comité de rédaction est qu'il n'était pas aisé de reprendre le flambeau du Messenger d'antan qui laissait libre cours aux débats passionnés, tantôt à fleuret moucheté, tantôt aux propos engagés. Pas facile, certes, mais surtout pas souhaité. La ligne éditoriale se veut en effet détachée des conflits, des controverses, des polémiques, l'heure est à la formule aristotélicienne consacrée : « le juste milieu » représentant, dans notre cas, l'esprit critique. Est-ce pour autant que le discours tenu dans la rubrique « société » sera lisse, policé ou consensuel ? Que nenni ! Les articles feront au contraire la synthèse de différents points de vue controversés et contradictoires afin de sortir quelque peu des débats de café de commerce et de donner ainsi du grain à moudre dans les foyers afin d'en extraire « la substantifique » essence chère à François Rabelais.

Les articles proposés dans la rubrique « société » tenteront d'aborder un panel relativement large de thèmes. Cependant, le décryptage de la société n'est pas une lecture politique : la société, c'est avant tout la vie de tous les jours des Fossoises et des Fossois. La compréhension des médias sera donc mise à l'honneur, au même titre que les changements climatiques, la publicité, le sport, la religion, l'environnement, le cinéma, la BD, la chanson, les jeunes, etc.

Enfin, votre Nouveau Messenger passe dorénavant à douze pages. Il y en aura pour tous les goûts avec un festival de nouvelles rubriques : des recettes, des carnets de voyage, des articles, des interviews, de la poésie et les repères qui rythment la vie de la société fossoise et alentours.

Dès à présent, bon vol, bonne lecture et ... bon appétit !

■ Grégory Piet

Insolite... Longue journée

Photo : Jean-Pierre Romain



La place de Sart-Saint-Laurent

L'architecture globale n'a guère changé depuis 120 ans, seules les façades se sont « adaptées » et ce qui est aujourd'hui une friterie fut, durant des décennies, la maison communale du Sart, donc un peu le centre des activités du village.



Le plus beau souvenir qui s'y rattache pour nous, disent en chœur Robert Dewez et Marcel Bosserez, deux purs Sartois, c'est notre victoire électorale d'octobre 1964.

Nous étions jeunes et nous remportions la majorité... à 3 voix près ! Il s'en est suivi des tractations nocturnes avec le maire sortant, sollicité aussi par « les autres » ! Ce fut épique !

Et puis, les souvenirs affluent : le bureau du secrétariat était à l'étage. Le bas était une sorte de salle d'accueil et de réceptions, pour les Noces d'or par exemple, ou encore des repas de sociétés. Quand on organisait des bals au rez-de-chaussée, la buvette était montée à côté du bureau et des armoires du secrétaire. Tu te souviens ? Un conseiller communal, après quelques verres, sautait au milieu de la pièce et le plancher menaçait de s'effondrer ! Il fallut l'arrêter d'urgence. Et puis, il y eut, dans les années 60-70, une école primaire qu'on avait fait renaître, avec Mlle Bierlaire... Et puis... Et puis... Intarissables, une fois lancés !

Sart-Saint-Laurent fut durant des siècles un village double : le Sart-Saint-Lambert, jusqu'au niveau de la place à peu près, dépendait du Chapitre de Fosses, tandis que Sart-Saint-Laurent faisait partie de Floreffe. On imagine les difficultés : une famille se mariait à Floreffe tandis que les presque voisins devaient aller déclarer les naissances à Fosses ! Ce

n'est que le 27 mai 1890 que le roi Léopold II signait l'acte de création d'une commune autonome réunissant les deux sections... Jusqu'aux fusions de communes de 1977 où tout le village est rentré dans l'entité fossoise.

L'origine du Sart est cependant bien lointaine : des bûcherons, défrichant une portion de la forêt de Marlagne pour la construction de l'abbaye de Floreffe, seraient, semble-t-il, à la base de la première communauté locale, donc vers 1121. Une chapelle fut bâtie, desservie par un chanoine de Floreffe et entourée

d'un cimetière. Bientôt, de grosses fermes virent le jour : Winnebosteck, Malplaquée, Fewette, Timansart (XIIIe-XIVe siècles), Neuve Maison, Marlagne, Bijart, Furnaux... Le village prend forme... et s'étend vers Lesve. Il faut rappeler que la route de Namur n'existe que depuis 1840. La petite chapelle s'agrandit et devient, en 1615, le chœur d'une église plus grande qui sera pourtant abandonnée et démolie (sauf ce chœur du XIIe siècle) pour une nouvelle église en 1863 : elle fut détruite par un incendie dû à la foudre en juillet 1994 et reconstruite dans son état actuel : l'inauguration solennelle eut lieu le 18 avril 1999.

Sart-Saint-Laurent a toujours formé une communauté vivante et dynamique : de nombreuses sociétés animaient la vie locale : autrefois jeu de balle, jeu de quilles, ducasses, colombophilie, dramatiques, mutuelles, Ménagères ru-

rales, chorales et même une Harmonie (en 1922). Et encore aujourd'hui la Marche Saint-Laurent et un Groupement des Combattants particulièrement dynamiques. Un ancien atelier de construction de remorques est devenu un hall des sports remarquable en activités diverses.

Une des gloires du Sart, précise Robert Dewez, c'est la famille Gillain : la place porte en « sous-titre » le nom d'Eugène Gillain, écrivain wallon, et il repose dans notre cimetière avec son fils, le célèbre Jijé, auteur de bandes dessinées : Spirou, Valhardi, et bien d'autres...

Cette ancienne maison communale fut aussi l'école jusqu'en 1913. Après la fameuse loi de 1879, le curé Lefèvre construit une école pour filles à la route de Floreffe (maintenant maison d'accueil du CPAS) et en 1900 l'école des garçons se transporte à la rue de Burnot (école gardienne actuelle).

Et maintenant ?

Comme partout, le village connaît un formidable développement de son habitat : de 460 habitants en 1970 on est arrivé à près de 1000 actuellement ! Avec de nouvelles constructions un peu partout et notamment, tout récemment, un lotissement de 27 habitations route de Floreffe. Malheureusement, comme presque partout aussi, ces nouveaux arrivants gardent trop souvent un esprit indépendant et ne participent guère à la vie de notre village, qui est pourtant si sympathique !

La presse fait la Une

Jamais silencieuse, parfois idéalisée, souvent critiquée, la presse a été, est et sera toujours débattue tant elle compte de détracteurs et d'inconditionnels. Comment cependant faire la part des choses sur un élément fascinant de notre vie souvent apparentée au 4^e pouvoir de notre société ? Se pose en toile de fond la question du rôle de la presse oscillant parfois entre information, dénonciation et mobilisation.

Les études ne manquent pas sur la presse écrite et, de tous les temps, elle a fait l'objet de railleries ou de dénigrement. La presse « La Critiquée » : Honoré de Balzac, par exemple, jouait d'analogie avec une femme qui dupe son mari qui, en toute conscience, y succombe toujours. Alfred de Vigny la comparait à « une bouche forcée d'être toujours

sujet en fonction du journal qu'il lit. Pierre Tévanian a également tenté de mettre en évidence, non sans succès, que l'« affaire du voile islamique » en France était un débat essentiellement fabriqué par la presse et, plus largement, par les médias.

Oui, mais voilà, la presse c'est aussi la dénonciation du scandale du Watergate par les journalistes du Washington Post, Carl Bernstein et Bob Woodward qui dévoilent au grand jour la mise sous écoute des locaux du Parti démocrate. L'investigation des journalistes remonte alors jusqu'aux plus hautes sphères du pouvoir, débouchant sur la démission du Président américain de l'époque, Richard Nixon. La presse « La Magnifique », celle que l'on aime, c'est aussi un visage et une regrettée plume : Anna Politkovskaïa. Assassinée en octobre 2006, cette journaliste avait notamment dénoncé les exactions de l'armée russe lors du conflit tchétchène. C'était aussi, dans un tout autre style, Jean-François Revel qui fut un insatiable critique français du communisme dans les années 1970 avec la publication de *Ni Marx ni Jésus*. « La Magnifique », c'est finalement la publication par le journal français *L'Aurore* en 1898 du « J'accuse... ! » d'Émile Zola lors de l'affaire Dreyfus.

La presse « La Bienfaitrice », c'est enfin celle qui s'élève contre les injustices. C'est cette presse d'investigation qui dénonce la situation d'enfants mourant de faim dans des orphelinats en Roumanie. C'est également ces médias qui s'élèvent contre la censure ou le musellement de la presse par des gouvernements autoritaires d'Amérique latine, par exemple.

Aimée ou détestée, la presse a toutefois le mérite de permettre à tout un chacun, citoyen et membre de cette société de se bricoler sa propre opinion. Et, n'en déplaise à Honoré de Balzac, je retiendrai pour conclure ce que François de Chateaubriand disait de la presse et de la liberté qui en découle : « J'ai aidé à conquérir celle de vos libertés qui les vaut toutes, la liberté de la presse ».

ouverte et de parler toujours. De là vient qu'elle dit mille fois plus qu'elle n'a à dire, et qu'elle divague souvent ». Des études récentes ont démontré que ce média avait parfois eu tendance à travailler l'opinion publique pour qu'elle prenne fait et cause dans un conflit comme l'analyse Dominique Vidal ou Alain Hertoghe concernant les guerres au Kosovo, en Afghanistan ou en Irak. Dans un ouvrage à paraître, je fais un constat similaire en montrant comment certains médias belges (*Le Soir* et *La Libre Belgique*) et français (*Le Monde* et *Le Figaro*) ont couvert la guerre à Gaza de l'hiver 2008-2009 et dans quelle mesure le lecteur peut avoir une information radicalement différente sur un même



Carnet de voyage

Ma petite-fille Julie découvre le désert

Maroc, février 2009

Dimanche

Marrakech s'éveille à l'intérieur de ses murailles ocre et crénelées. Foule sans fin, bruits, couleurs, odeurs et parfums subtils... Devant l'hôtel, Mahomed et son chauffeur nous attendent.

Direction Ouarzazate. Maisons au pisé ocre orangé. Des femmes lavent leur linge dans la rivière... Route sinueuse jusqu'au col Tizi n'Tichka, perché à 1660 mètres. Puis le décor bascule, descente vers les palmeraies. Vallée du Dadès, gorge étroite entre des falaises rocheuses.

Soirée glaciale malgré la bonne volonté de l'hôtelier qui improvise, avec ses compagnons, des chants accompagnés par un joueur de tambourin en face d'une cheminée flamboyante mais inefficace !

Lundi - mardi

Randonnée dans la Montagne du Jabel Sarrho, puis le chemin jusqu'à l'oasis située 1000 mètres plus bas. Accueil chaleureux des nomades. Cérémonial du thé. Coucher de soleil abricot sur la dune et nuit sous la tente. Réveil en compagnie d'un dromadaire de quelques jours, tout tremblant entre les pattes de sa mère.

Mercredi - jeudi

Longues randonnées dans la Vallée du Draâ. Successions d'oasis peuplées de champs cultivés, de mulets trottinants. Douce explosion de lumière. Les dattiers sont omniprésents.

Visite de Tamegroute, ancien centre religieux. Enluminures du 13ème siècle précieusement gardées. Nombreux villages repliés sur leurs méandres de terre orangés. Panneau à photographier : «Tombouctou 52 jours», ville mythique de l'Afrique.

Promesse secrète de m'y rendre un jour...

Nuit froide sous la tente des hommes bleus.

Vendredi matin

Je regarde mon guide ébouillanter, une première fois, les feuilles de thé vert avant de jeter l'infusion, puis d'ajouter la menthe fraîche, le sucre et l'eau bouillante... avant de transvaser, plusieurs fois l'ensemble. Savoir-faire ancestral.

La jeep ronronne, une vieille femme au visage et aux mains tatoués nous salue.

Direction Marrakech. Une dernière soirée magique sur l'immense place, bourrée de monde, assaillie par les cracheurs de feu, les jongleurs et les dresseurs de serpents.

Echoppes croulant sous des échafaudages d'oranges. Odeur âcre des merguez cuites sur la braise.

Samedi matin

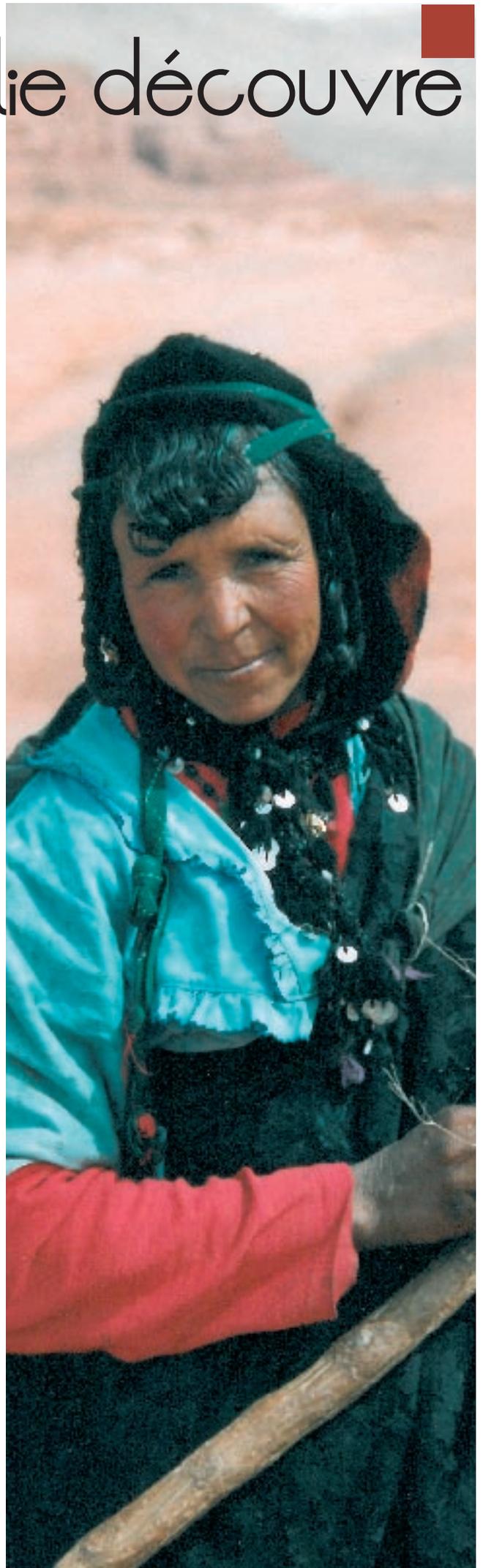
Dernière plongée dans la médina et visite insolite du quartier juif.

L'horaire du départ brise le charme; l'avion n'attendra pas.

Il faut quitter l'hôtel et prendre le chemin de l'aéroport...

Julie est ravie, ses grands-parents aussi!

■ Jean-Pierre Cobut



Patro

Fosses ... Fort

Tel était le cri de ralliement du Patro de Fosses lors des rassemblements régionaux et nationaux. Voici un brin de nostalgie et une lueur d'espoir.

Après avoir vécu dans la clandestinité durant la Révolution française, l'abbé Jean-Joseph Allemand crée en 1799 à Marseille la première œuvre de jeunesse. La Révolution industrielle vient bouleverser l'organisation des classes sociales, certains jeunes vivent dans des conditions inhumaines. C'est ainsi que la Société Saint-Vincent de Paul crée alors une œuvre pour ces jeunes. Comme les enfants pauvres sont « patronnés » par les enfants riches, cette œuvre s'appellera « Patronage ». La première naît à Paris en juillet 1836. Par la suite, d'autres seront créées en Belgique.

En 1910, le Cardinal Mercier publie un règlement général à l'usage des « Patronages de jeunes gens » dans son diocèse de Malines. Le but du Patronage est : l'éducation religieuse, morale, sociale, intellectuelle et même physique de ses membres. Il s'agit donc d'une œuvre d'éducation populaire. L'organisation des Patronages sera très largement inspirée de l'expérience menée par l'abbé Allemand à Marseille.

En 1923, la Fédération Nationale des Patros (FNP) fait son apparition et l'œuvre prend le nom de Patro (une blague des années 30 disait : le Patro ne nage plus !).

Pendant la seconde guerre mondiale, les activités des Patros cessent. En effet, les uniformes et les rassemblements importants sont interdits, les sorties deviennent dangereuses. A la fin de la guerre, toutes les activités reprennent de plus belle. En 1938, on dénombrait 465 Patros ; en 1948, il y en avait plus de 600.

C'est durant cette période qu'un Patro a vu le jour



à Fosses, en 1944 pour être précis. Les activités se déroulaient dans les locaux Saint-Martin et Sainte-Julienne. Le Patro a fonctionné de nombreuses années. La réputation des Patros Saint-Hugues pour les garçons et Sainte-Julienne pour les filles, ainsi que la bonne humeur qui régnait lors des activités, a permis de compter plus de 200 membres aux heures de gloire. La commémoration des différents anniversaires a permis aux anciennes et anciens de se retrouver pour évoquer leurs souvenirs. Malheureusement, la relève n'étant pas suffisante, les activités ont cessés peu de temps après le 50e anniversaire.

En 2002, le doyen Michel Vanoorenberghe a fait une tentative de relance avec quelques bonnes volontés (dont des anciens), mais ne disposant plus de bâtiments paroissiaux pour les rencontres, le nouveau Patro qui avait pris le nom de Saint-Feuillen s'est de nouveau arrêté. Le Patro faisait partie intégrante de la vie du centre de Fosses. La nostalgie des anciennes et anciens était en attente d'entendre à nouveau les cris et les chants des jeunes patronnés (e)s.

C'est pourquoi une équipe s'est réunie début février, avec des responsables régionaux du Patro, avec pour objectif la relance du Patro dès la fin du mois de septembre 2010 dans les locaux de « l'Oasis Sainte-Julienne » à la rue des Zolos (à côté du bâtiment de l'école maternelle Saint-Feuillen).

Dans un premier temps, les activités s'adresseront aux jeunes de 6 à 12 ans. Mais pour qu'un Patro fonctionne, il est nécessaire de trouver des animateurs-animateuses. Les jeunes de 16 ans ou



plus qui seraient intéressés par ce type d'animation peuvent contacter le doyen Vincent Favart (071/71.12.11, vincent.favart@skynet.be) ou Fanny Drèze (0476/34.93.52, fanny5070@hotmail.com).

Mais pour se rendre compte de l'utilité et de l'intérêt des activités d'un Patro, nous avons posé quelques questions à un ancien Président : Marc Buchet ou plutôt devrait-on dire Chamois Taquin.

Quand as-tu été Président ?

Si ma mémoire est bonne de 1983 à 1986. J'ai succédé à la présidence de mon frère Benoît qui avait lui-même succédé à celle de mon autre frère Etienne. C'est donc une histoire de famille (Bernard et Christine pour les filles ont également occupés le poste).

Comment peut-on définir l'esprit Patro ?

Cet esprit n'est pas prédéfini, mais il se construit au fil des années, après le passage dans les différentes sections et éventuellement par l'animation. A mon époque, la seule possibilité de loisir était le Patro (et le football pour les sportifs), c'était donc un passage naturel et attendu. On y retrouvait les copains d'école et ceux des autres écoles de Fosses. C'était donc un prolongement de la semaine. Les rencontres du dimanche, les rassemblements régionaux et nationaux, sans oublier le camp étaient de nombreuses occasions pour renforcer ce sentiment d'amitié. Les relations d'amitié qui y étaient tissées se sont prolongées dans le temps. Aujourd'hui encore, cette amitié existe et des activités communes sont organisées.

Cet esprit a-t-il sa place dans la société actuelle ?

Bien évidemment, car il me semble qu'il n'est plus assez présent ou est présent différemment. Comme ancien, on le ressent très fort. Les anciens avaient pris l'habitude de se retrouver aux activités où ils étaient invités et ainsi côtoyer les jeunes générations.

Aujourd'hui l'égoïsme, le manque de solidarité et une certaine absence d'esprit de famille sont monnaies courantes. Le Patro développe des valeurs autres qui tissent des liens. Le Patro était une grande famille.

Un Patro à Fosses pourrait-il redynamiser le centre et lui donner une autre image ?

Oui, certainement ! Le Patro est source d'activités et d'animations dans les rues. Le fait de voir des jeunes prendre goût aux animations, peut donner envie à d'autres et montrer une autre image de la jeunesse. De plus, le Patro est source de projets de vie, de structure dans les relations et comme je l'ai déjà signalé, source de valeurs (respect des autres et de l'environnement, honnêteté, solidarité, camaraderie...).

Que dire pour attirer les jeunes et les futurs animateurs ?

L'expérience que l'on a vécue est tout à fait renouvelable aujourd'hui, même si la société a changé. Le Patro donne un sens à la vie, permet de se fixer des objectifs et un sens de la responsabilité. Dans l'animation, le jeune peut également se remettre en question (tout ne fonctionne pas toujours comme on l'a prévu). Porter un projet ensemble par le loisir est quelque chose de très épanouissant (autrement que par l'apprentissage comme cela se fait à l'école).

L'appel est donc lancé et nous espérons qu'il sera entendu. Non loin de chez vous, il y a certainement un ancien ou une ancienne du Patro qui est prêt à répondre à vos questions. N'hésitez donc pas à en parler autour de vous !

■ Etienne Drèze

« Bourdon Volontaire »



Portrait

La tactique du gendarme

Qui disait que Sart St Laurent était un village sans souci où il fait bon vivre et où il ne se passe pratiquement rien ; que ses habitants y coulent des jours paisibles sans se faire remarquer ? Force est de constater qu'en regardant de plus près, certaines personnes sortent de l'ordinaire.

Nous avons rencontré un animateur clown surnommé Isidore, ayant plus d'une corde à son arc. Et bien c'est le cas de monsieur Jean Chapelle, domicilié rue Gaston Pieters n°126.

Jean présentez-vous et dites-nous tout sur votre personnalité et vos activités.

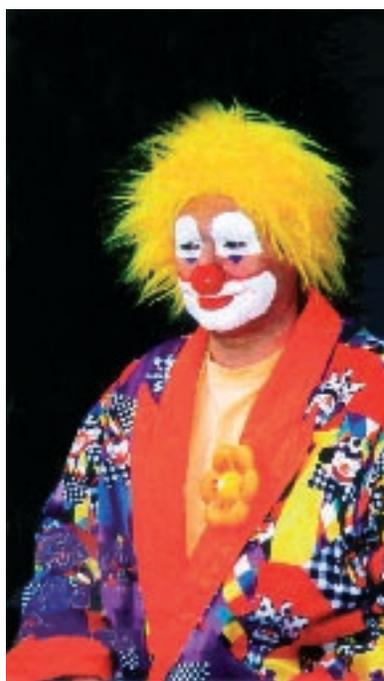
Je suis né le 24/06/48 et suis originaire de Malonne. J'habite à Sart-St-Laurent depuis cinq ans. J'ai déjà habité à FOSSES de 69 à 71 rue Ste Brigide. Ma vie active s'est passée à la gendarmerie de 66 à 98. Suite à une maladie, j'ai suivi des cours de formation artistique, gestion de troupes, technicien son et lumière de 1996 à 1998.

Pourquoi de la vocation gendarme passe-t-on à cette attirance artistique ?

Cette attirance est en faite une histoire familiale. Mon père était comédien amateur, mon grand-père paternel metteur en scène et comédien, mon grand-père maternel était auteur-compositeur de musique (il a créé une harmonie à Malonne). Voilà, j'étais né dans le chaudron comme Obélix. Dans ce contexte, à l'âge de 6 ans, je jouais déjà ma première pièce de théâtre. D'ailleurs à la gendarmerie cela m'arrivait de faire l'animateur.

Après votre retraite à la gendarmerie que s'est-il passé ?

En 98, j'ai créé Baltema (ballet-théâtre et magie) avec le clown Kévin. Comme spectacles, nous avons créé : Magie d'Isidore, Maison en folie, Rêveries d'orient. Pour l'aspect d'animateur-clown, je fais un one-man-show en Belgique, France et Suisse ; environ 50 spectacles par an.



Peux-tu expliquer un peu le déroulement de tes spectacles ?

Avec les enfants, au départ je rate un tour de magie et je demande l'aide de ceux-ci. Naturellement, ils réussissent ce tour de magie, après tout est lancé.

J'ai quatre façons d'agir dans mes spectacles :

- spectacle sur scène environ une heure quarante-cinq, one man show clown, magicien et gonfleur de ballons.
- animation dans les homes, cliniques, environ une heure dix.
- anniversaires-repas de famille. L'animation se fait entre les plats.
- close-up, spectacle dans les restaurants -micro magie devant les gens à leur table.

Mes spectacles changent chaque année ; j'ai 170 à 200 tours de magie.

Je suis également champion du monde de sculpture sur ballon

gonflable à la bouche uniquement.

As-tu d'autres particularités ?

Je suis aussi auteur-compositeur reconnu SACD (société auteur compositeur dramatique). J'écris des pièces, des comédies musicales et du cabaret théâtre. Je suis musicien batteur. Avec l'association Baltema nous possédons des danseurs et danseuses.

Avez-vous des projets ?

Deux projets actuellement, écrire un livre sur mon grand-père maternel et écrire un spectacle faisant la rétrospective des opérettes de Luis Mariano.

J'en profite pour signaler que le but de Baltema est de promouvoir les jeunes dans les métiers artistiques. Tous les jeunes qui désirent se lancer peuvent me contacter et le maximum sera fait pour leur inculquer le métier. Une de mes belles réussites est la formation du clown Kévin qui a débuté à 13 ans et qui actuellement est devenu « indépendant artiste ».

Sart-St-Laurent peut s'enorgueillir de détenir un Obélix du domaine artistique. Comme quoi en cherchant un peu dans notre commune de Fosses-la-Ville d'autres Obélix doivent se cacher et il est heureux d'en rencontrer pour les faire connaître. De cette façon, Fosses-la-Ville ne sera plus si anodine que cela.

■ Propos recueillis par Eugène Kubjak

Baltema : www.myspace.com/baltema

Clown Isidore : <http://myspace.com/isidoreclown> - 0496/26 98 67



Poésie

Romance printanière

La pucelle de l'année étalait sa pureté
Se parant d'un soleil qui gardait ses distances
Perturbant les amants qu'elle avait invités
S'éveillant du sommeil qui la mettait en transe

Elle avait à offrir mille et un délices
De son aurore satinée à son ardent crépuscule
Elle déployait sa beauté en retenue et sans vice
Devant tant de splendeur tout semblait ridicule

Elle était née, seulement, quelques jours avant moi,
Magnifiée comme une star, la grande libératrice
Moi, je naquis dans bien plus d'anonymat
Six jours après mon inséparable complice

Elle tenait à la main un petit coffre fort sale
Qu'elle traînait derrière elle depuis des millénaires
Elle m'offrit de plonger ma main dans la malle
J'exécutais alors le geste imaginaire

Mon alliée, ma complice, partageait sa beauté,
Un peu de sa lumière ou de son éternité
Mais du coffret tendu par cette amie d'enfance...
Moi, maladroitement, je sortis la Romance !

■ Pascale Piet

Recette

La tartiflette

- 5 pommes de terre moyennes genre charlotte
- 1 gros oignon blanc
- 150 gr de bacon émincé
- 1 petit verre de cherry ou de vin blanc
- 100 ml de crème fraîche
- 1/2 Reblochon

Eplucher les pommes de terre, les couper en rondelles de +/- 8mm d'épaisseur et les cuire 10 minutes dans de l'eau.

Couper les 2 gros oignons en lamelles extra fines et les faire revenir dans une poêle avec un peu d'huile de tournesol.

Ajouter les 150 gr de bacon émincé à la poêle et ensuite déglacer au cherry.

Tapisser le fond d'une platine avec la moitié des pommes de terre cuites.

Recouvrir les pommes de terre avec la moitié du mélange des oignons et du bacon.

Refaire la même opération.

Verser par-dessus les 100ml de crème fraîche.

Couper le demi reblochon en fines tranches dans l'épaisseur et disposer ces dernières par-dessus la tartiflette.

Préchauffer le four à 200°C.

Faire cuire 20 minutes au four à 200°C.



Une maison après l'école, accueille vos enfants

La Maison des Zolos abrite l'Ecole de Devoirs (EDD). Rencontre avec les enfants: Julie, Margot, Noam, Mattéo, Elliott, Phylie... et l'équipe pédagogique.

Qu'est-ce qu'une EDD?

L'équipe pédagogique (E.P.): C'est une maison qui accueille les enfants après l'école, pour leur apporter un soutien aux devoirs en respectant le rythme de chacun, leur proposer des activités ludiques, sportives ou culturelles. Un autre objectif de l'EDD est d'aider les enfants à devenir des citoyens responsables et de veiller à ce que chacun ait un droit à la parole. C'est ainsi que les enfants ont mis sur pied la charte de l'EDD, qui règle la vie en communauté de ce projet. Chaque jeune sait ainsi qu'il dispose de droits mais aussi de devoirs. Dans le même esprit, les enfants sont sensibilisés au tri des déchets au travers de la vie quotidienne de l'EDD et des activités ludiques. Un objectif supplémentaire est la sensibilisation à une alimentation saine, en leur proposant une collation équilibrée.

Quels sont les horaires d'ouverture et comment s'inscrire?

E.P.: L'EDD est ouverte pendant les périodes scolaires



les lundis, mardis, et jeudis de 16h00 à 18h00 et les mercredis de 13h00 à 16h00.

Pour s'inscrire, il suffit de prendre contact avec notre coordinatrice, Sophie Canard au 071/26.00.23-0498/16.70.10.

L'EDD s'adresse à quel public ?

E.P.: Elle s'adresse aux enfants de 6 à 15 ans, mais l'âge des enfants qui y sont inscrits pour le moment va de 6 ans à 12 ans. L'EDD est destinée à tous les enfants fréquentant les écoles du territoire Fossois, que ce soit dans l'enseignement ordinaire ou spécialisé.

Comment l'équipe se compose et quel est le rôle de chacun ?

E.P.: Notre équipe se compose de 4 personnes. Tatiana se charge de conduire les enfants du centre de Fosses jusqu'à l'EDD ainsi que de l'animation après les devoirs. Anne-Cécile, de l'asbl OXYJeunes et Frédérique sont responsables de l'encadrement et de l'animation des enfants le mercredi après-midi. Sandrine se charge du ramassage des enfants dans les écoles extérieures au centre de Fosses. Anne-Marie et Sandrine se chargent du soutien scolaire aux enfants pour la réalisation des devoirs.

Depuis quand existe-t-elle et comment l'idée de la crée est-elle venue ?

Sophie Canard: Elle existe depuis novembre 2005. Avant, une aide aux devoirs était assurée par une



dame encadrée par l'ALE. Mais la demande était de plus en plus grande et l'ALE ne put bientôt plus l'assurer. C'est suite à plusieurs demandes de parents au Collège Communal, qu'une réflexion fut menée autour de ce sujet pour lancer le projet de l'EDD. L'ATL ne pouvait matériellement pas y répondre seule. C'est ainsi qu'une collaboration entre le PPP et l'ATL permit la naissance de l'EDD.

Ce projet remporte-t-il un grand succès ?

E.P.: Oui, nous comptons à cette date 28 inscrits.

Quelle est pour vous l'utilité d'avoir une EDD à Fosses ?

E.P.: Elle permet aux enfants, sans devoir quitter leur commune, d'avoir un soutien scolaire pour les devoirs mais aussi de sortir de chez eux, pour faire de nouvelles découvertes. Pendant le camp d'été les enfants découvrent les joies des vacances dans un lieu très différent.

Quelles activités y sont proposées ?

E.P.: Concernant les devoirs, les plus petits (1ère primaire) sont accompagnés dans leur réalisation. Pour les plus grands, l'équipe pédagogique veille à les emmener vers une certaine autonomie. C'est ainsi qu'ils apprennent à travailler en trio et à s'entraider les uns les autres. Les enfants sont répartis en deux classes qui se trouvent à l'étage, où Sandrine et Anne-Marie leur apportent le soutien scolaire. Après les devoirs, les enfants sont invités à rejoindre Tatiana pour s'adonner aux activités ludiques.

Les enfants : Nous faisons des bricolages (masques, réalisations de bijoux à partir de matières recyclées), nous jouons à des jeux de société. Un monsieur est venu nous apprendre à jouer au poker, c'était très chouette. Un artiste peintre est venu nous apprendre à peindre avec du sable mouillé, du café, de la peinture, de la laine et du papier kraft. Dehors, nous jouons aux échasses, au foot et au baseball. Nous avons aussi appris des danses médiévales.

E.P.: Les enfants ont aussi appris le code de la route. Les mercredis après-midi, nous allons faire des promenades dans les bois, à la patinoire, à la piscine, à la citadelle de Namur, au cinéma, ... Le dernier film que nous avons été voir était « Là-haut ». Nous avons eu une stagiaire, Mathilde avec laquelle les enfants ont participé à un atelier maquillage: nous avons ainsi été entourés d'un vampire, d'un zombie et d'autres se sont mis des cicatrices.

Souhaits futurs ?

Les enfants : Nous voudrions aller voir un rappeur à Farciennes. Nous avons le projet de faire un potager pour cultiver nos légumes et pouvoir faire de la soupe, de la compote et de la sauce bolognaise pour faire un souper spaghetti ou un barbecue. Nous aimerions faire du vélo, des tags, aller voir du catch et aussi faire un ring de catch à l'EDD pour jouer comme les catcheurs

à la télé, aller en voyage en Espagne pour le soleil, la mer et les taureaux sauvages. Nous aimerions aussi essayer la capoeira.

Julie : Moi j'aimerais rencontrer ma star préférée, Celena Gomez, qui a joué dans « les sorcières de Waverly ».

E.P.: Un projet de CD de chansons avec réalisation de la pochette par une fresque faite par les enfants existe. Nous n'avons pas encore trouvé le temps nécessaire pour le réaliser, mais nous ne l'oublions pas. Notre projet le plus proche est celui de l'inauguration de nos nouveaux locaux. Elle aura lieu, lors du Printemps des EDD, en même temps que les Portes Ouvertes, le 19 mai de 13h00 à 16h00. Nous aurons diverses animations et nous partagerons un goûter et un verre de l'amitié dès 15h00. Nous serons là pour vous y accueillir et nous espérons que vous y serez nombreux !

■ Propos recueillis par Leslie Hanus



Repères

Samedi 1er mai

Journée de détente de la Compagnie des Mousquetaires de Sart-St-Laurent (Centre sportif).
Concours de pétanque organisé par le comité de la Limotche de Haut-Vent.
Souper de la Compagnie des Mamelucks à la salle L'Orbey.

La Sainte-Brigide.

Ce dimanche 2 mai reverra l'antique tradition du pèlerinage à Sainte Brigide, le « pèlerinage aux baguettes », avec tous ses symboles, depuis treize siècles !
A 10 h., concert au réfectoire du Home Dejaifve par la Royale Philharmonique. A 11 heures : messe du pèlerinage à la chapelle : elle débutera cette année par la bénédiction d'une nouvelle statue de saint Feuillen et sera suivie de la bénédiction des baguettes.
A 12 h. 30 : repas à la résidence Dejaifve et aussi sous le chapiteau de la Confrérie Saint-Feuillen. Et toute la journée : marché aux fleurs ; bar avec musique d'ambiance irlandaise.

Commémoration de l'armistice de 1945

Le 8 mai sera célébré cette année à Sart-Saint-Laurent : devant l'église, à 10 h., Discours, appel aux morts et dépôt de gerbes. Puis, au cimetière, hommage à la Croix des Prisonniers. Ensuite, au Mémorial des aviateurs américains (autre dépôt de gerbes) et enfin au Mémorial de l'ancien cimetière américain au Chêne, à Fosses.

Musiciens d'Europe

Vendredi 7 mai 2010 - 20h30

Contes en musique
Veillée de contes picards et wallons en musique dans la grande salle du Château Winson.

Dimanche 9 mai 2010

Musiques vénitiennes et celtiques
11h00 : messe en musique à la Collégiale St Feuillen
12h00 : au Château Winson, apéritif musical dans la cour d'honneur
13h00 : possibilité de petite restauration à partir de 14h00 : parcours musical dans le parc, autour d'un étang enchanteur et enchanté par des musiciens, visite et concert au rez-de-chaussée du château. Musiques celtiques et médiévales, improvisations...
17h30 : concert de clôture à la Collégiale St Feuillen, avec au programme "les 4 saisons de

Vivaldi"; soliste : Catherine Plattner
Entrée gratuite

Club de lecture

« Les tous petits sont à l'honneur »
Mercredi 12 mai 2010 à 15h00
Nous vous proposons une après-midi exceptionnelle avec une conteuse spécialiste des tous petits. Dès 9 mois, vos enfants qui éveilleront leurs sens.
A la Maison de quartier (Place du Marché, 2 - 5070 Fosses-la-Ville) Gratuit !
Ces activités vous intéressent ? Des questions ? N'hésitez pas à contacter Marie-Laure Wawrziczny au 071/71 46 24 ou par mail à marie-laure.culture@fosses-la-ville.be

Du 13 au 16 mai :

Fête du Point d'Arrêt de Bambois

Fancy-fairs aux écoles

Samedi 1er mai : à l'école gardienne de Nèvreumont.
Samedi 22 : aux écoles communales de Le Roux.
Samedi 22 : à l'Athénée Roi Baudouin
Samedi 29 : à l'école communale de Sart-Eustache.
Samedi 29 et dimanche 30 : à l'Ecole Saint-Feuillen (rue de l'Ecolâtre et place du Chapitre)

Goûter et Barbecue.

Mardi 18 : goûter de printemps de l'Amicale des Pensionnés de Haut-Vent.
Samedi 22 mai à partir de 18 h. 30 : barbecue organisé par la Marche Notre-Dame d'Aisemont.

Concours de fitness

Samedi 15 mai, au centre Chris Power Gym à Sart-Saint-Laurent : Grand Prix de Wallonie et international de fitness et bodybuilding.

Collecte de sang

La Croix-Rouge, section Mettet-Fosses, organise une collecte de sang le jeudi 20 mai de 15 à 18 heures 30, en la salle l'Orbey à Fosses.

Conférences

Lundi 10 mai : conférence horticole à 19 h. 30 au local Espace Solidarité aux 4-Bras à Fosses.
Jeudi 27 et lundi 31 : conférence musicale « Les grands chefs du XXe siècle », (Music Lovers), chez Philippe Renard, Campagne du Chêne à Fosses.

Status Quo en concert

Le dimanche de Pentecôte (23 mai) au Rockhal à Luxembourg.
Départ de Fosses-la-Ville (parking des Tanneries) à 8h30 ; arrivée vers 12h00 à Luxembourg ; après-midi libre à Luxembourg Ville ; concert à 21h00. Retour à Fosses vers 2h30.
Coût (si car complet) : 51€50 (car de 33 places) – 47€ (car de 50 places). Réservations et paiement pour le 9 mai au plus tard. Informations : 0479/86.00.31 (Eddy Geeraerts). N'attendez pas le dernier moment pour réserver !

Ciné-Club

Jeudi 27 mai 2010 à 20h
En partenariat avec Le cercle Horticole, le Centre culturel vous propose de découvrir un film d'aventure et d'amitié de 2007 (1h32) : « Le Renard et l'enfant » de Luc Jacquet
Avec Isabelle Carré, Bertille Noël-Bruneau, Kate Winslet
Film pour enfants à partir de 6 ans .
Un matin d'automne, au détour d'un chemin, une petite fille aperçoit un renard. Fascinée au point d'oublier toute peur, elle ose s'approcher. Pour un instant, les barrières qui séparent l'enfant et l'animal s'effacent. C'est le début de la plus étonnante et de la plus fabuleuse des amitiés...
Au balcon de la salle l'Orbey - 2€50

Glossaire d'Arsimont

Nous sommes heureux de vous annoncer le lancement de la souscription du livre intitulé Glossaire d'Arsimont, contribution au parler de la Basse-Sambre. Cet ouvrage est un dictionnaire authentique du wallon parlé à Arsimont au 19e siècle, contenant les mots les plus souvent utilisés dans la vie quotidienne. Ce livre broché de plus de 300 pages, réalisé dans un format 16/24, est proposé au prix de 15,00€, livraison incluse (envoi à partir du 7 juin 2010).
Commande à envoyer à Julie Servotte, 11 rue de l'Eglise, 5150 Floreffe ou à l'adresse électronique julie-servotte@skynet.be
Versement à effectuer sur le compte 000-0184177-71 au nom de Julie Servotte avec en communication « Glossaire d'Arsimont (+ le nom de la personne s'il est différent de celui apparaissant sur le virement) ». La commande sera effective dès réception du paiement.



Cette rubrique « Repères » permet d'annoncer des manifestations ou informations locales qui se déroulent le mois suivant la parution de votre « Nouveau Messager » et qui ne seraient pas reprises dans le calendrier annuel du Syndicat d'Initiative, dans le Bulletin communal ou dans le Petit Racont'arts du Centre culturel. Nous vous invitons à consulter ces publications pour avoir l'agenda complet des manifestations.